

English version below

Appel à communication

Journée d'étude "Attractivité et réseaux de mobilité : séduire, accueillir et intégrer"

10 octobre 2025

(en présentiel et en visio)

Organisation : Mathilde Defosse (HISOMA), Rachel Hédan (HISOMA)

Présentation

Depuis plusieurs décennies, l'analyse des réseaux occupe une place croissante dans la recherche en sciences humaines et sociales. Cet outil méthodologique et conceptuel a donné lieu à de nombreux travaux pluridisciplinaires mêlant histoire, archéologie, économie et sociologie, particulièrement autour des dynamiques de mobilités géographiques. Dans le cadre du laboratoire *Archipels*, nous souhaitons interroger les interconnexions sociales et spatiales ainsi que les échanges économiques et technologiques sous l'angle de la méthodologie de l'étude des réseaux. Cette journée d'études a pour vocation d'approfondir la question des mouvements des populations sous le prisme de l'attractivité et du point de vue des lieux d'accueil.

En effet, les mobilités individuelles et collectives ont fait l'objet d'un important renouvellement historiographique au cours de ces vingt dernières années, l'ouvrage de P. Horden et N. Purcell, *The Corrupting Sea* (2000) jouant un rôle pionnier dans l'usage du concept de réseaux pour étudier l'espace méditerranéen comme espace de connexion. Ce dernier a été au cœur du programme d'études mené par C. Moatti (2001, 2007, 2009) s'intéressant tant à la diversité des individus mobiles qu'aux procédures de contrôle des déplacements depuis l'Antiquité jusqu'à l'époque moderne. Une telle approche s'est aussi étendue à des études s'intéressant à l'identité (C. Georg, 2015 ; I. Malkin, 2018), aux communautés (C. Taylor, K. Vlassopoulos, 2015, C. Rapp, Y. Stouraitis, 2024) et aux sources négligées telles que les sources archéologiques et les langues sémitiques (C. Broodbank, 2013). Plus récemment, la question de l'hospitalité et de la régulation de l'altérité a été analysée en s'intéressant aux processus permettant de conjurer l'incertitude entourant les individus mobiles (C. Fauchon-Claudon, M.-A. Le Guennec, 2022 ; Simona Cerutti, 2012). Ce renouveau historiographique s'observe également en Asie du Sud-Ouest concernant les réseaux d'accueil et d'hospitalité par exemple (O. Remie Constable, 2004). Une large utilisation du concept a ainsi conduit des réflexions méthodologiques (F. Kerscghbaumer & all, 2020) ainsi que des nouveaux questionnements.

En suivant ces travaux, on observe donc l'existence de multiples mobilités temporaires ou permanentes, forcées ou volontaires, effectuées par des individus divers et dont les motivations sont multiples (économiques, sociales, matrimoniales, politiques, etc.). Cependant, les mobilités ne relèvent pas seulement de contraintes et de nécessités, elles impliquent aussi des facteurs d'attractivité qui les orientent et façonnent des réseaux. Dès lors, qui attire-t-on et par quels moyens ?

Nous chercherons ainsi à analyser les dispositifs et les processus mis en place afin d'attirer les individus, tant par des institutions et des puissances étatiques que par des collectivités et des groupes sociaux. Cela inclut un arsenal juridique et légal favorisant le développement de réseaux et d'échanges à travers des accords économiques (interdiction de saisie, taxation avantageuse, traités d'échanges, ...) ¹ ou des traités et décisions politiques et juridiques assurant la protection des individus (traités d'isopolitie, conventions d'*asylia*, traités d'amitié ou d'hospitalité, ...). Ces décisions sont souvent médiatisées afin de favoriser une diffusion efficace auprès de la population ciblée. On pense ici aux proclamations, à la transmission de copies ou à l'affichage dans l'espace public. Les communautés et individus participent également à cette attractivité en développant des réseaux (sociaux, professionnels, économiques, ...) que les nouveaux arrivants intègrent ². Ils participent aussi à la circulation d'informations sur les lieux d'accueil, les opportunités, les conditions de vie, ... Ce phénomène peut prendre des formes diverses, plus ou moins complexes, par le biais de la rumeur ou dans la correspondance privée, par des agents recruteurs des royaumes hellénistiques jusqu'à la construction plus consciente d'une réputation relevant du *soft power*.

Les communications prêteront également attention à la réception de ces facteurs d'attractivité auprès des individus ciblés, notamment dans leur choix d'installation. Outre des facteurs comme les structures d'accueil et de solidarité, l'insertion dans des réseaux socio-professionnels (associations de travailleurs, cultes associatifs, guildes, etc.) ³, nous chercherons à identifier des formes de regroupements communautaires (région d'origine, culture, ethnicité, religion commune, etc.). Si la part de libre arbitre dans les mobilités est souvent difficile à établir tant ces dernières sont multifactorielles, les individus victimes de guerres, d'exils forcés ou de la perte de statuts sociaux peuvent réaliser un choix, dans la contrainte. En effet, des entités étatiques hostiles à certaines catégories de population ont malgré tout mis en place des dispositifs favorables et connus tels que des ports francs ou des quartiers réservés pour leur accueil et leur installation. Les Thébains par exemple, dont la cité a été détruite, tendent à se diriger vers les cités grecques leur fournissant un accueil favorable tout comme les communautés chrétiennes, juives ou musulmanes font l'objet de traités visant à les attirer bien que limitant leurs droits et leurs mobilités.

¹ Sur ce sujet par exemple, Guillaume Calafat, *Une mer jalouse : juridictions maritimes, ports francs et régulation du commerce en Méditerranée (1590-1740)*, 2013.

² Sur l'importance des réseaux communautaires chez les communautés juives et grecques voir Francisco Javier, "Venetian trading networks in the Medieval Mediterranean", 2023.

³ Parmi les travaux de ce type, on peut citer Mathieu Grenet, *La fabrique communautaire. Les Grecs à Venise, Livourne et Marseille, 1770-1840*, 2016.

Cela pousse enfin à se questionner sur les échecs dans la mise en place de facteurs d'attractivité et dans les processus d'installation, tant d'un point de vue individuel que collectif ou étatique. Les difficultés à intégrer un réseau, le choix d'une autre destination, une concurrence entre des entités, des expulsions après une politique d'accueil⁴ sont autant d'éléments qui expliquent ces échecs.

Zone chrono-culturelle :

Les communications pourront couvrir la période allant de l'Âge du Bronze à l'époque moderne dans l'ensemble du bassin méditerranéen et de l'Asie du Sud-Ouest.

En résumé, les termes pouvant être abordés dans les communications seront les suivants :

- L'attractivité des villes et régions : système institutionnel, arsenal juridique et politique, favorisation de réseaux de mobilités d'individus et d'échanges
- Diffusion formelle et informelle des informations : réputation, correspondance privée, proclamation, etc.
- Installation et accueil individuel et communautaire : regroupements communautaires, réseaux personnels et professionnels
- Les échecs des processus d'attractivité et des installations

Modalités de contribution

- **Conditions de participation** : être doctorant-e-s, post-doctorant-e-s ou chercheur-e-s d'une université française ou étrangère
- **Date limite de soumission** : 30 juin 2025
- **Langue des communications** : français et anglais
- **Durée des communications** : 20 minutes
- **Format de la soumission** : un titre temporaire, un résumé de 300 mots maximum et un CV

Veillez envoyer vos propositions par e-mail à archipels.labojunior@gmail.com.

⁴ On peut penser à Daniel Iancu-Agou (dir.), *L'expulsion des Juifs de Provence et de l'Europe méditerranéenne (XVe-XVIe siècles)*. Exils et conversions, 2005.

Call for Papers

Study day “Attractiveness and mobility networks: seducing, welcoming and integrating”

10 October 2025

(on campus and online)

Organisation team: Mathilde Defosse (HISOMA), Rachel Hédan (HISOMA)

Overview

In recent decades, network analysis has taken on an increasingly prominent role in humanities and social science research. As both a conceptual and methodological tool, it has fostered a wide range of interdisciplinary studies—spanning history, archaeology, economics, and sociology—particularly focused on the dynamics of geographic mobility. As part of the *Archipels* junior laboratory, this study day aims to examine social and spatial interconnections, as well as economic and technological exchanges, through the lens of network theory. We will explore the movement of populations with a specific focus on attractiveness—understood from the perspective of the destinations and communities that receive them.

The study of both individual and collective mobility has undergone a significant historiographical shift over the past twenty years. The publication of *The Corrupting Sea* by P. Horden and N. Purcell (2000) played a key role in introducing network-based approaches to the study of the Mediterranean as a connected space. This perspective informed the work of C. Moatti (2001, 2007, 2009), who investigated the diversity of mobile individuals and the systems of control regulating movement from Antiquity to the modern era. This approach has since expanded to include studies on identity (C. Georg, 2015; I. Malkin, 2018), communities (C. Taylor and K. Vlassopoulos, 2015; C. Rapp and Y. Stouraitis, 2024), and underutilised sources such as archaeological materials and Semitic languages (C. Broodbank, 2013). More recently, hospitality and the regulation of otherness have become focal points in analysing how uncertainty surrounding mobile individuals is managed (C. Fauchon-Claudon, M.-A. Le Guennec, 2022; Simona Cerutti, 2012). This renewed interest in mobility is also evident in Southwest Asian contexts, particularly in the study of hospitality and welcome networks (e.g., O. Remie Constable, 2004). The broad application of network theory has sparked both methodological debate (F. Kerschbaumer et al., 2020) and the emergence of new research questions.

This body of work has highlighted the wide variety of mobility patterns—temporary or permanent, forced or voluntary—driven by an equally diverse set of motivations, including economic, social, marital, and political factors. While movement is often shaped by necessity or constraint, it is also influenced by attractiveness—factors that steer decisions and help build networks. This raises a central question: Whom do we attract, and how?

We aim to explore the mechanisms and strategies used to attract individuals—whether developed by state institutions, local communities, or social groups. These may include legal frameworks and policies that promote mobility and exchange, such as economic agreements (e.g., protection from seizure, favourable tax policies, trade treaties)¹ or political and legal provisions safeguarding individuals (e.g., isopolite agreements, *asylia* conventions, treaties of friendship or hospitality). These measures are often made public through proclamations, posted notices, or distributed copies to ensure they reach their intended audiences. Communities and individuals also play a role in fostering attractiveness by creating and maintaining social, professional, and economic networks that newcomers can join.² They help circulate information—whether through private correspondence, rumours, or formal recruitment campaigns—about the conditions and opportunities available in receiving areas. This may include anything from informal word-of-mouth to deliberate reputation-building strategies akin to soft power in the Hellenistic sphere.

Submissions are encouraged to examine how these attractiveness strategies are perceived by the individuals they target, particularly in how they influence settlement choices. Beyond institutional frameworks and solidarity networks, the integration of migrants into socio-professional structures (such as guilds, workers' associations, or religious groups)³, often depends on the presence of community clustering—based on shared regional, cultural, ethnic, or religious identities. While mobility is typically shaped by multiple factors, and true “free choice” can be hard to determine, people displaced by war, exile, or social marginalisation may still make strategic decisions under pressure. Interestingly, even state entities generally hostile to certain groups have at times implemented favourable and widely known measures—such as free ports or designated districts—to attract and host them. After the destruction of their city, for example, Thebans often migrated to Greek cities offering protection and integration. Similarly, Christian, Jewish, and Muslim communities were sometimes welcomed through targeted treaties, even when these agreements-imposed restrictions on their rights or mobility.

Eventually this study day will also examine failures in attractiveness strategies and settlement processes—whether at the individual, group, or state level. These may include difficulties accessing existing networks, choosing alternative destinations, competition between host communities, or expulsions following an initial reception phase.⁴

¹ On this topic for instance, Guillaume Calafat, *Une mer jalouse : juridictions maritimes, ports francs et régulation du commerce en Méditerranée (1590-1740)*, 2013.

² On the importance of community networks in the Jewish and Greek communities, see Francisco Javier, “Venetian trading networks in the Medieval Mediterranean”, 2023.

³ Among other similar types of work: Mathieu Grenet, *La fabrique communautaire. Les Grecs à Venise, Livourne et Marseille, 1770-1840*, 2016.

⁴ For instance, Daniel Iancu-Agou (dir.), *L'expulsion des Juifs de Provence et de l'Europe méditerranéenne (XVe-XVIe siècles). Exils et conversions*, 2005.

Chrono-Cultural Scope:

Papers may address any period from the Bronze Age to the modern era and may focus on the Mediterranean basin or Southwest Asia.

Suggested Topics Include:

- Urban and regional attractiveness: institutional structures, legal and political measures, and mobility-fostering policies
- Formal and informal dissemination of information: reputation, private correspondence, proclamation, etc.
- Setting up and welcoming of individuals and communities: community groups, personal and professional networks
- The failures of the attractiveness and installation processes

Submission and Participation Guidelines:

- **Eligibility:** Open to PhD candidates, postdoctoral researchers, and faculty members from French or international universities
- **Submission deadline:** 30 June 2025
- **Languages:** French, English
- **Length of Papers:** 20 minutes
- **Submission terms:** a working title, an abstract of 300 words maximum and a CV.

Please send your proposals by email to archipels.labojunior@gmail.com.